LA TEMPÉRATURE

LUNDI 29 FEVRIER 1904. — 58e jour de l'année.
Soleil. — Lever à 6 heures 47 ; coucher à 5 h. 38.
Lune. — Lever à 2 h. 39 soir ; coucher à 5 h. 25 matin.
15e jour de la lune.
Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 4 minutes sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
du 28 février

Baromètre à 9 heures du matin : 766 m/m.
Hausse depuis la veille : 1 m/m 4.
Température de l'air : — 0°6.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 2° atteint hier à 2 heures du soir ; Minima, — 2°5, atteint ce matin à 6 heures.
Thermomètre du journal à 6 h. : + 0°.

Les Livres Populaires

MOLIERE

Œuvres complètes

SEIZE VOLUMES A COUVERTURES ILLUSTREES

Vol. 1. — La jalousie du Barbouillé. — Le Médecin volant. — L'étourdi.
— 2. — Le Dépit amoureux. — Les Précieuses ridicules. — Le Cocu imaginaire.
— 3. — Don Garcie. — L'Ecole des Maris.
— 4. — Les Fâcheux. — L'Ecole des Femmes.
— 5. — La critique de l'Ecole des Femmes. — L'Impromptu de Versailles. — Le Mariage forcé.
— 6. — La Princesse d'Elide. — Don Juan.
— 7. — L'Amour Médecin. — Le Misanthrope.
— 8. — Le Médecin malgré lui. — Le Sicilien.
— 9. — Le Tartufe.
— 10. — Amphitryon. — George Dandin.
— 11. — L'Avare.
— 12. — M. de Pourceaugnac. — Les Amants magnifiques.
— 13. — Le Bourgeois gentilhomme.
— 14. — Psyché. — Les Fourberies de Scapin.
— 15. — La comtesse d'Escarbagnas. — Les Femmes savantes.
— 16. — Le Malade imaginaire. — Poésies.

« Molière avait pris la nature pour modèle et pour guide. Ennemi déclaré de toute exagération et de tout mensonge, fléau du vice et du ridicule, il a employé son génie à flétrir tous ceux qui, précieux, pédants, comédiens, dévots, médecins, marquis, etc., contrariaient, altéraient ou faussaient la nature. Sa morale est celle du bon sens et de la haute raison. Son théâtre enseigne cette science de soi-même et d'autrui qui peut tenir lieu d'expérience et conduire à la vraie sagesse. Spectateur attristé des humaines faiblesses, peintre impartial des laideurs sociales comme des vertus bourgeoises, de la sottise prétentieuse comme du naturel, du bel esprit comme du bon esprit, c'est un miroir redoutable, mais salutaire. Montrant les conséquences des vices dans la famille bourgeoise, occupée de questions pratiques, de l'éducation des filles, du mariage, etc., sa morale est éminemment sociale. » *(Larousse).*

Un volume : 0.20 c. — Franco : 0.30 c.

Les SEIZE volumes : 3.20. — Franco : 3.75.

Demander à tous nos vendeurs et dépositaires.

Gros évènement dans un petit village

Un des premiers évènements de 1904 dans la petite ville de Dampierre aura été la joie éprouvée par la famille Girardeau. Dans cette famille, il y a une jeune fille, Mlle Eugénie Girardeau, qui était atteinte de cette maladie si funeste aux jeunes, la chlorose, et que les pilules Pink ont remarquablement guérie.

J'ai un grand bonheur, écrit sa mère, Mme Girardeau Doussot, à vous informer que les pilules Pink ont complètement guéri ma fille. Depuis longtemps nous constations qu'elle devenait de plus en plus pâle, qu'elle perdait chaque jour de son appétit et de ses forces. Elle était toujours mélancolique et nous nous évertuions sans pouvoir y parvenir, à la distraire. Elle éprouvait un malaise général et ne prenait aucun intérêt à ce qui se passait autour d'elle. Elle souffrait beaucoup de migraines, et ses nuits étaient très souvent sans sommeil. Nous ne savions que faire pour ramener notre enfant à la santé, tout ce que nous avions essayé ne donnant aucun résulat, lorsque nous avons eu la bonne fortune d'entendre vanter les pilules Pink. Nous avons fait venir de ces pilules et notre fille a commencé le traitement. L'amélioration s'est faite sentir immédiatement et après l'usage de la troisième boite, elle avait repris ses couleurs, ses forces, son appétit, son sommeil et sa gaieté. »

Les docteurs recommandent les pilules Pink contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le rhumatisme, les maux d'estomac, les migraines, névralgies, sciatique, irrégularités, suites de surmenage. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies et chez Gablin et Cie, pharmacien, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco. Les évènements sont rares dans les petites localités comme celle qu'habite la famille Girardeau dont l'adresse complète est au Preuil, à Dampierre, en Bresse, par Mervans (Saône-et-Loire). On comprendra aisément que la guérison presque subite de cette jeune fille que tout le monde avait vue au plus mal, a pris les proportions d'un véritable évènement.

Caisse Centrale de Change & Fonds Publics

SOCIETE ANONYME

Place de la Liberté, 5, Bruxelles.

Directeur : **René POELAERT**, AGENT DE CHANGE — Administrateur : **Oswald ALLARD**

Achats et ventes de fonds publics aux Bourses de Bruxelles, Paris et Londres.

Avances sur titres, souscriptions gratuites aux émissions, encaissement des coupons dont le remploi doit être fait en fonds publics.

Pour la province et l'étranger :

Les ordres d'achat doivent être accompagnés des fonds nécessaires, les pièces accompagneront l'ordre de vente. Nous signalons que l'envoi d'un accréditif de la Banque Nationale est le mode le plus facile et le moins coûteux pour faire parvenir des fonds.

Quant aux titres, il suffit de nous les adresser sous pli recommandé ou par chemin de fer.

En suite d'un accord intervenu entre la Caisse Centrale et le journal financier *La Gazette de la Bourse*, en vue de diminuer les frais réciproques de *correspondances*, la Caisse répond gratuitement, par le canal dudit journal, à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées.

Un numéro du journal contenant la réponse sous les initiales du demandeur lui est envoyé.

Chronique Financière

BOURSE DE PARIS

Paris, le 27 février 1904.

Un véritable affolement, voisin de la panique, s'est produit à la Bourse de samedi dernier. Sans causes, sans faits, sans motifs plausibles, dès l'ouverture du marché, les cours se sont effondrés. La Rente Française, entrainant toutes les autres valeurs, a fléchi de deux points. La baisse a pris de telles proportions qu'il a fallu, pour l'enrayer, avoir recours à des mesures exceptionnelles et mettre un frein à la spéculation. Sous l'influence d'énergiques interventions le marché s'est donc un peu ressaisi et la Bourse a repris un aspect moins agité. Toutefois, en fin de semaine, les tendances se montrent indécises car la situation de place ne laisse pas que d'inspirer certaines inquiétudes. Il est certain qu'il y aura des différences considérables à régler en fin de mois et que la liquidation sera pénible quand bien même les capitaux reporteurs ne feraient pas défaut ainsi que le bruit en a couru un moment.

Le 3 % Perpétuel est tombé de 95.20 à 93.15 pour remonter à 95.45 et finir à 95.37. Les achats du comptant ont puissamment aidé au relèvement de notre fond national. L'Amortissable a subi les mêmes fluctuations bien que dans des proportions moindres. Il passe de 96 à 96.25 après être descendu à 95.05 au plus bas. Les opérations des Caisses d'Epargne dans la seconde décade de février accusent un excédent de 1.778.000 fr. des dépôts sur les retraits.

Après être descendu jusqu'à 96.65 l'Italien se relève vivement à 99.50 pour clôturer à 99.35.

Parmi les fonds d'Etats qui ont le plus souffert de la tourmente il faut citer l'Extérieure et le Turc. L'Extérieure s'effondre de 80.15 à 74.50 puis, sous l'influence d'achats en spéculation escomptant la chute du cabinet Maura et le retour de M. Villaverde, remonte à 78.02. L'évènement attendu ne s'étant pas produit la clôture se fait sur le cours de 76.80. Dans le but d'empêcher les séances de panique comme celles de samedi dernier, les échanges sur l'Extérieure seront provisoirement traités par les agents de change eux-mêmes au lieu de l'être dans un groupe spécial.

Le Turc 4 % est descendu dans la séance de samedi de 77.60 jusqu'à 73.75 au plus bas. Il s'est ensuite relevé à 78.32. Un syndicat s'est formé, dit-on, pour profiter des bas cours et recommencer sur l'Unifié une campagne de hausse et de classement.

La Rente Portugaise a payé un large tribut à la baisse puis se relève de 56 à 57.45 la 1re série et de 56.50 à 58 la 3e série.

Les Fonds Balkaniques ont été peu mouvementés. Il semble que l'effervescence dont on pouvait craindre le retour tende à se calmer. Le Serbe 4 % passe de 68 à 65.10 au plus bas et se relève à 69. Le Bulgare 5 % 1896 venant de 367 descend à 361 et clôture à 370. Le Roumain 5 % après avoir touché au plus bas 94 revient à 95.

Les Fonds Russes, au milieu de la débâcle générale font contraste par leur bonne tenue. Les cours sont aujourd'hui en plus-value importante sur ceux de la semaine dernière. Le Russe 1880 termine à 93. Le Consolidé 1re et 2e séries passe de 89.50 à 92.05 ; le Consolidé 4 % 1901 avance de 90.95 à 94.25 ; le 3 % 1891 de 73 à 76.65 ; le 3 % 1896 de 71.90 à 74.55.

Les Etablissements de Crédit, après avoir payé leur tribut à l'affolement général, accusent aujourd'hui plus de calme et une meilleure tendance. La Banque de France, après avoir fléchi de 3780 à 3700 se relève à 3730. D'après le dernier bilan le Portefeuille tant à Paris que dans les Succursales a augmenté de 56 millions. Les avances sur titres ont diminué de 7 1/2 millions. Le compte courant du Trésor s'est accru de 17 millions tandis que les comptes courants particuliers ont perdu 66 millions. Les billets au porteur ont diminué de 25 millions mais l'encaisse métallique s'est appauvrie de 2 millions. Les bénéfices de la semaine du 18 au 25 février se sont élevés à 335.427 fr. contre 338.986 francs pour la période correspondante de l'année dernière.

La Banque de Paris a rétrogradé de 1050 à 1002, s'est relevée à 1049 et clôturé à 1040. Le comptoir d'Escompte, après une chute de 575 à 555 se relève vivement à 578 et finit à 575. Le Crédit Foncier passe de 665 à 651 remonte à 665 et termine à 658. Le Crédit Lyonnais est ramené de 1082 à 1040 fait ensuite 1075 au plus haut et se négocie actuellement à 1070. La Société Générale revient à 620 après avoir faibli à 615. La Banque Ottomane, entrainée dans le mouvement de baisse des fonds turcs revient à 541 après 515 au plus bas. La Banque du Mexique présente quelques signes de faiblesse à 673.

Les recettes des 6 grands réseaux de chemins de fer, pour la semaine du 5 au 11 février sont en diminution de 300.000 fr. Les actions de nos grandes compagnies ont été assez vivement atteintes par le vent de panique qui a soufflé sur le marché pendant la séance de samedi. Ces titres ont depuis témoigné de dispositions plus satisfaisantes mais se tiennent encore à des cours inférieurs à ceux de la précédente huitaine. Il en est de même des Chemins Espagnols qui ont eu outre à souffrir de l'aggravation du change. Le Métropolitain subit le sort commun et passe de 510 à 495 pour clôturer à 502.

Les titres Suez, après avoir été fort maltraités accusent en clôture un relèvement sensible grâce à l'allure satisfaisante des recettes qui ont été, pour la 2e décade de février, de 3.060.000 fr. contre 2.730.000 fr. pour la même décade de 1903. L'action est tombée de 3894 à 3820 pour se relever ensuite à 3930 et clôturer à 3905. La Part de Fondateur a rétrogradé de 1790 à 1730 et revient ensuite à 1759. La Part Civile qui cotait 3000 la semaine précédente vaut aujourd'hui 2930 environ.

L'action Panama nouvelle reste demandée à 121.50. Le traité passé avec la nouvelle République de Panama a été ratifié par le Président Roosevelt. L'échange des signatures entre M. Hay et M. Buneau-Varilla, représentant de la nouvelle République, a également eu lieu. Mais le paiement des 200 millions de francs par les Etats-Unis à la Compagnie du Canal de Panama sera retardé pendant quelque temps encore en raison du procès intenté à Paris par la Colombie à la Compagnie Nouvelle du Canal.

Les Valeurs de Traction, Omnibus, Voitures, Tramways, ainsi que celles de Transports Maritimes ont été assez délaissées ce qui explique que, malgré leur faiblesse, nous n'avons pas à enregistrer de gros écarts de cours sur ces différents titres. On peut en dire autant des valeurs d'éclairage et des valeurs métallurgiques françaises. Mais il n'en est pas de même des valeurs Russes et de celles qu'affectionne particulièrement la spéculation telles que le Rio et la Sosnovice. Le Rio rétrograde de 1186 à 1157 puis se relève vivement à 1198 et clôture à 1182. La Sosnovice recule de 1412 à 1360, remonte à 1419 pour redescendre à 1405. Briansk, après avoir touché au plus bas 233 s'établit aux environs de 237. Les Sels Gemmes, qui n'ont pas été cotés samedi, échappent à la dépression générale et passent de 460 à 472, Krivoï-Rog se maintient dans les prix de 1235 et l'Oural-Volga à 45.

Le marché des Mines d'Or s'est vite relevé de la dépression qui l'a atteint samedi dernier. La tendance néanmoins reste indécise en raison des craintes qu'inspire aux intermédiaires la liquidation de fin courant. On annonce de Londres que des conférences se tiennent entre les délégués du gouvernement anglais et le ministre de Chine en vue d'élaborer les règlements qui seront appliqués aux ouvriers asiatiques dans le Sud de l'Afrique. On aurait la certitude que le gouvernement chinois ne présente aucune objection contre l'embauchage de ses nationaux.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 16 février 1904.

MARCHE A TERME

La chute retentissante des valeurs à Paris a eu, comme bien on pense, sa répercussion sur notre marché où nous avons vu reculer la Rente Brésilienne 4 % à 72 13/16 ; l'Extérieure Espagnole à 76 1/2 ; l'action Saragosse à 247.50 ; le Nord d'Espagne à 150 ; le Rio-Tinto à 1183.

Les valeurs françaises de traction n'ont pas échappé aux mauvaises dispositions du moment.

Les Nitrates rails ont fléchi de 187 à 175.

COMPTANT

La légère reprise qui s'était manifestée au comptant la semaine dernière ne s'est pas maintenue.

Notre 3 p. c. Mai cote 99.55 accusant une perte de quelques centimes.

Par contre, nos banques font généralement montre de fermeté.

La Part de Réserve de la Société Générale malgré la réaction des valeurs houillères progresse à 2860 ; le Crédit Général Liégois est bien tenu à 630 ; la Nationale s'inscrit à 4175.

Quelques demandes favorisent certains titres chemins tels : les privilégiée Central-Sud, les Victoria-Minas et les Réunis ; la part de fondateur du Congo vaut 2375 et l'ordinaire rétrograde à 1085.

On traite parmi les actions tramways les dividendes Bruxellois à 440 ; les Brescia à 52.50 ; les Economiques à 416 ; les Gand à 67 ; les Kharkoff à 101.50 ; les dividende Liégois à 765 ; les Vicinaux Belges 55 ; les secondaires à 334.50 et les Trust franco-belge en progrès à 61.

L'obligation 4 % de cette dernière société se traite à 480. On sait que ce trust est intéressé dans différentes entreprises de tramways telles : Réval, Sofia, Tifflis et Athènes.

Le tableau suivant donne les bénéfices bruts et les dividendes répartis :

Exercices	Bénéfices bruts	Dividendes
1898-1899	fr. 363.366.56	5 %
1899-1900	349.727.27	5 %
1900-1901	149.331.75	—
1901-1902	132.495.61	—
1902-1903	205.500.34	2 1/2 %

Au 30 juin 1903 la charge-obligation se chiffrait à fr. 49.330.46 ; on voit donc par ce tableau que le service en est bien garanti et le sera davantage par la suite grâce à l'augmentation des recettes de filiales.

Les échanges sont très restreints en action métallurgique ; on cote 355 en Angleur ; 904 pour Baume et Marpent, Ougrée est ferme à 1150 ; Sarrebrück accuse 7.250, la Providence belge fait 1775 et Monceau-St-Fiacre vaut 540.

L'annonce d'une baisse sensible sur les prix des charbons influencent défavorablement les titres houillers : Amercœur recule à 1855 ; Bois-d'Avroy à 620 ; Courcelles-Nord à 1647.50 ; Falisolle à 1375 ; Fontaine-l'Evêque à 1090 ; Mariemont à 1850 ; Réunis de Charleroi à 1145 et Noël-Sart à 1275 ; Grand Mambourg 542.50. Le dividende sera de fr. 30 par action contre fr. 40 l'an dernier.

Le Levant du Flénu qui cote 4050 distribuera le même dividende que l'exercice précédent soit : fr. 250 par action.

Aucune variation importante à noter en valeurs Congolaises.

Aux divers, on s'est quelque peu occupé, sans succès du reste, des Pétroles du Wyoming.

Nous croyons bon de mettre nos lecteurs de la région du Nord en garde contre les sollicitations dont ils seront l'objet en faveur de cette affaire. Les renseignements que nous avons pu recueillir sont, en effet, peu favorables.

Parmi les actions on traite Dyle-Bacalan à 463.50 l'ordinaire Nord-Milan à 405, les Chemins Départementaux à 462.50 ; Tich à 4775, Rodange à 2000, la Dniéprovienne à 1630, la Métallurgique Russo-Belge à 995, Taganrog à 132.50 et les Tramways de Salonique à 39. Les recettes de janvier 1904 sont en augmentation de plus de 4.000 francs sur celles de janvier 1903.

NOTRE JOURNAL POUR RIEN

PAR NOS

BONS-RABAIS REMBOURSABLES

Nos lecteurs, par une combinaison que nous expliquerons à nouveau dans un prochain numéro, auront désormais

NOTRE JOURNAL POUR RIEN

et pourront, en outre, réaliser chaque mois

Un bénéfice de 4 fr. 50.

Pour atteindre ce double but, pour réaliser ce double bénéfice, il suffira à nos lecteurs de faire leurs achats avec nos BONS-RABAIS REMBOURSABLES

CHEZ LES FOURNISSEURS

dont nous publions la liste chaque semaine.

NOS BONS

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

1	2
3	4

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **10** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

★ Vient de Paraître ★

MANUEL

SUR LE

NOUVEAU RÉGIME des BOISSONS

A L'USAGE DE

Négociants en Liquides — Marchands en Gros — Débitants de Boissons — Liquoristes — Propriétaires récoltants — Bouilleurs de Cru — Distillateurs — Distillateurs ou Loueurs ambulants Dénaturateurs d'Alcool et des Entrepreneurs de Voitures publiques

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA REGIE

Des Contributions Indirectes

Par Paul BOUDON, Ex-Chef de Service des Contributions indirectes (démissionnaire) — **Et A. BONET**, Docteur en Droit, Avocat à la Cour d'appel de Lyon

XIVe ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE

PRIX : **2 fr. 50** *et franco contre mandat postal de* **2 fr. 85**

adressé à M. l'Administrateur du RÉVEIL DU NORD

EN VENTE : A la Librairie du " RÉVEIL DU NORD ", 44, rue de Béthune, et chez tous nos dépositaires et marchands de journaux.

Bibliothèque Populaire

OUVRAGES UTILES, INSTRUCTIFS, AMUSANTS, A BON MARCHE

En vente dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires

0.20 Cent. le Volume — Franco poste **0.30 Cent.** contre timbres

(Tous ces ouvrages neufs sont complets en un volume, sauf ceux pou lesquels une indication contraire est donnée,

PETITE BIBLIOTHEQUE AGRICOLE PRATIQUE

Publiée sous la direction de **M. J RAYNAUD**, directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture de Fontaines, avec le concours de **MM. Aug. ELOIRE**, vétérinaire à Caudry ; **P. GRANGER**, botaniste en chef de la Marine, etc.

J. RAYNAUD. — Le Sol et les Engrais.
— Matériel et travaux de Culture.
L. GEORGE. — Les Cultures et leurs ennemis.
A.-E. HILSONT. — La Viticulture.
P. GRANGER. — Le Jardin de la Ferme.
— Fleurs et Plantes d'agrément (2 volumes).
Aug. ELOIRE. — Maladies du bétail.
V. HOUDET. — Lait, Beurres et Fromages.
R. HOMMEL. — Manuel d'Apiculture.
D. ZOLLA. — Economie rurale.
P. ZIPCY. — Aviculture et Pisciculture.
Vins et Eaux-de-Vie.
Chevaux et Bœufs.
Porcs, moutons et Verres à soie.
Législation agricole.

SPORTS. — SCIENCES. — ECONOMIE DOMESTIQUE. — OUVRAGES AMUSANTS.

Ed. BEAUMONT. — Curiosités de la Science.
M. DECRESPE. — Electricité. — Applications domestiques et industrielles.
H. de GRAFFIGNY. — Le jeune Electricien amateur.
L. TRANCHANT. — Manuel du Photographe amateur.
H. de GRAFFIGNY. — Manuel du Cycliste.
AUDRAN. — Traité de Danse. — Cotillon. etc.
— Traité de Politesse. — Les Usages et le Savoir-vivre.
M. DECRESPE. — Le petit Cycliste amateur.
Pierre DEIOCHE. — Traité de Pêche à la ligne.
Madame X. — La Cuisinière des petites ménages.
E. DUCRET. — La Pâtissière des petits ménages.
— Les Boissons et Liqueurs économiques.
— Recettes économiques.
L. TRANCHANT. — Le petit Jardinier amateur.
DUCOS DU HAURON. — La Photographie des couleurs.
E. DUCRET. — Le Secrétaire enfantin.
— Le Secrétaire des cœurs aimants.
— Le Secrétaire pour tous.
Gaston ALBERT. — Guide économique du parfait Pâtissier-Biscuitier.
E. DUCRET. — Dictionnaire de Cuisine
MICKIEWICZ. — 100 Tours de Cartes faciles.
H. de GRAFFIGNY. — 100 Expériences Electriques.
— 100 — Physiques.
— 100 — Chimiques.

LES CHEFS-D'ŒUVRES DE L'ESPRIT HUMAIN

Œuvres de Molière et de Diderot

MOLIERE. — La Jalousie du Barbouillé. — Le Médecin volant. — L'Etourdi.
MOLIERE. — Les Boissons et Liqueurs économiques cieuses ridicules. — Le Cocu imaginaire.
— Don Garcie. — L'Ecole des Maris.
— Les Fâcheux. — L'Ecole des Femmes. — L'Impromptu de Versailles. — Le Mariage forcé.
— La Princesse d'Elide. — Don Juan.
— L'Amour Médecin. — Le Misanthrope.
— Le Médecin malgré lui. — Le Sicilien.
— Le Tartufe.
— Amphitryon. — George Dandin.
— L'Avare.
— M. de Pourceaugnac. — Les Amants magnifiques.
— Le Bourgeois gentilhomme.
— Psyché. — Les Fourberies de Scapin.
— La comtesse d'Escarbagnas. — Les Femmes savantes.
— Le Malade imaginaire. — Poésies.
DIDEROT. — La Religieuse (complet en 2 vol.).
— Les Bijoux indiscrets (complet en 2 volumes).

BON PRIME pour nos LECTEURS

En échange du présent **BON** il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : **LA SANTÉ POUR TOUS** du Docteur MADAUR accompagné d'un **TRAITÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE** de M. COSTE, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5 fr. Par la poste **2.60.**

GRAISSE LAVAL

Commode, Propre, Pratique, Sans Odeur, Sans Essence

Le Gérant : *A.-I. Callame*

Lille, 44, Rue de Béthune

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

FEUILLETON DU 1er MARS. — N° 84

L'OR INFAME

par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

L'AFFAIRE D'ANNEBAULT

XVII

Business is business

Et l'une d'elles, jalouse peut-être, insinua :

— Il lui doit bien ça, ma Doué ! On dit qu'elle ne lui était pas indifférente, dans le temps.

Le comte allait s'éloigner.

Hélène lui demanda, les yeux rougis :

— Où allez-vous ?

— Signer ma condamnation.

— A quel endroit ?

— A ce qu'on appelait le château. Dans un instant, j'aurai vendu mon dernier morceau de terre.

— Qui vous l'achète ?

— Je le saurai dans un instant.

Il allait prononcer un nom.

Il n'osa pas.

C'était celui de l'homme auquel il devait ses malheurs.

Sa raison l'en avertissait.

Il dit doucement :

— Adieu, mon Hélène !

Elle soupira d'une voix émue :

— Adieu !

Ils se séparèrent et la pauvre fille, en le suivant des yeux, pensait :

— Pour ce baiser, je te donnerais ma vie, si elle devait te sauver !

Le comte traversa le cimetière et se trouva à l'entrée de l'avenue qui conduisait chez lui.

L'abbé Prunier sortait de l'église, son office terminé.

— Eh bien ! mon cher enfant, dit-il, vous voilà au pays ?

— Sans doute on ne m'y reverra pas de longtemps.

— Annebault est vendu ?

— Il va l'être dans un instant, c'est probable.

— Au baron Ferrand ?

— Peut-être. Me Brottier m'a dit avoir un acquéreur. Il est chargé de me proposer des conditions. Il n'a voulu me les faire que de vive voix... J'ai dû venir.

— Et la comtesse ?

— Vous savez bien qu'elle est chez le capitaine. On a dû vous l'apprendre.

—C'est vrai... Vous avez donc des dissentiments ?

— Je crois qu'elle a surtout horreur de la pauvreté.

— Oh !

— Je crois encore qu'elle n'a pas confiance en mon avenir... Peut-être a-t-elle raison, car il est sombre et incertain...

— Vous allez la voir ?

— Peut-être oui, peut-être non. Ce n'est pas moi qui l'ai quittée... Dois-je m'exposer à une réception pénible et aux sarcasmes du capitaine ?

Il essayait de plaisanter

— Aujourd'hui, d'ailleurs, je suis ici pour des affaires d'argent, de tristes affaires, et non pour des affaires de cœur.

Il changea de ton et devint grave.

—Mon cher abbé, dit-il, j'ai été jeune, léger, dépourvu de raison. Je ne connaissais ni les hommes ni les choses. Je n'ai pas une longue expérience, mais elle m'est cruelle. Chacun paie ses fautes. Je paierai les miennes sans me plaindre. Dans une heure, le reste de mes biens sera vendu ! Demain je commencerai une vie de travail et d'épreuves. Quelles qu'elles soient, je n'aurai que ce que je mérite. Je vous quitte, car je pense être attendu. Vous avez toujours été bon pour moi. Si je vous avais écouté, je ne serais pas si malheureux. J'irai vous dire adieu en partant.

L'abbé Prunier n'insista pas.

Il avait bien jugé, lui aussi, le caractère astucieux, enveloppant, léger, perfide peut-être, de la comtesse.

Le jeune homme remontait son avenue.

Il arrivait à peine au perron du manoir lorsqu'un coupé attelé en poste de deux vigoureux percherons passa devant le prêtre arrêté près de la grille.

Ce coupé qui venait du château de Milly ne contenait qu'un homme qui envoya à l'abbé un petit salut de la main.

C'était Me Brottier, le notaire de Saint-Brieuc.

Le comte l'avait aperçu.

Il l'attendait devant sa porte.

A l'aspect du notaire, il sourit aimablement et lui tendit la main.

On aurait pu croire qu'il commençait déjà son apprentissage de la duplicité si contraire à son caractère.

Il demanda sans aucune apparence de contrariété :

— Vous arrivez de Milly ?

— En droite ligne.

— Vous avez vu le baron ?

— Je le quitte.

— Il est depuis longtemps chez lui ?

— De cette nuit, sur ma demande. Malgré mes efforts, nous n'avons pas trouvé d'autre acquéreur que lui. Une vente aux enchères serait désastreuse. Personne ne veut de terres. Vous avez avantageusement vendu celle de Normandie ?

— C'est vrai, au delà de mes espérances.

— La Normandie est riche ; la Bretagne est pauvre. Vous connaissez le nom de votre acquéreur.

—Pas encore. Le notaire m'a indiqué seulement le prix.

— Je peux vous en dire plus long. L'acheteur, c'est le baron Ferrand.

— Ah !

— Je l'ai tellement pressé de traiter cette affaire qu'il y a consenti. Je l'ai engagé de même à acquérir Annebault.

— Eh bien !

— C'est fait, si vous voulez.

— A quelles conditions ?

— Dites les vôtres.

— Je voudrais payer mes dettes et conserver une petite somme pour remettre à la comtesse...

— Combien ?

— Trente mille francs.

Le notaire secoua la tête.

— Vous ne les obtiendrez pas, dit-il, à mon grand regret. J'ai plaidé votre cause avec chaleur. Le baron s'est montré intraitable.

Le comte pensait :

— Angèle est ici. Le baron est venu pour la rejoindre. Autrement quel besoin Me Brottier avait-il de sa présence ?

Il était écœuré.

Il évitait de regarder en face une trahison qui lui causait plus de dégoût que de colère.

Il demanda distraitement :

— Quel prix offre-t-il ?

— Cinq cent mille francs.

— Mais je vous les dois !

— Sans doute.

— Il me restera encore quelques dettes...

— Envers des amis ?...

— Raison de plus pour les acquitter.

— Ils vous accorderont les délais qui vous seront nécessaires. Vous avez un long avenir devant vous. Vous êtes énergique ! Vous referez votre fortune ?

— C'est douteux...

— Vos dettes payées, j'entends les principales, c'est déjà un lourd fardeau de moins pour vous !

— Enfin, murmura le comte, vous supposez qu'il est impossible d'obtenir rien de plus ?

Me Brottier déclara :

— Je pense au contraire que nous pourrions trouver cent mille francs de moins.

— Donc, il faut signer ?

— C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

Le comte réfléchit un instant.

Il aurait pu sans doute obtenir quelques billets de mille francs non pour lui mais pour cette Angèle à laquelle il songeait encore pour la protéger contre les privations de la pauvreté, mais la pensée de les devoir au baron Ferrand comme une aumône l'indigna.

Vivement il demanda à Me Brottier :

— Votre acte est prêt ?

— Le voici.

— Donnez !

Il ne remarqua pas le mouvement de joie du notaire.

Cette vente, c'était le couronnement de l'affaire, le bouquet final.

Il prit une plume et demanda :

— Où dois-je signer ?

— Là.

— Bien.

Il écrasa son nom au bas de ce papier qui le dépouillait définitivement au profit de l'homme qu'il eût exécré le plus, s'il avait été capable d'une véritable haine.

Le notaire replia son cahier assez volumineux et observa :

— J'aurai besoin d'une signature de la comtesse.

— Est-elle nécessaire ?

— Peut-être pas indispensable, mais il me semble que ce sera plus correct.

— En ce cas, vous la trouverez chez le capitaine Bichard. C'est chez lui qu'elle a jugé à propos de se réfugier en attendant des évènements.

Me Brottier manifesta une apparente sollicitude.

— N'ai-je pas entendu dire que vous aviez l'intention d'aller aux colonies ou à l'étranger pour tenter de refaire votre fortune ?

— Peut-être.

— Laisserez-vous donc la comtesse en France ?

— Pourquoi pas ?

— Vous consentiriez à vous expatrier seul ?

— Puisqu'il le faut. Je comprends que les épreuves d'une vie d'aventures ne soient pas envisagées sans répugnance par une jeune femme...

Brusquement il coupa court à ces questions.

—Je crois vous avoir parlé dans mes lettres, cher maître, d'une recommandation...

— Parfaitement. En faveur du jardinier et de sa femme ?

— De vieux et braves serviteurs... L'acquéreur d'Annebault n'en trouvera pas de meilleurs. Ils sont d'une honnêteté à toute épreuve, très dévoués, et ils ont l'avantage de connaître le domaine...

— C'est entendu. J'en ai parlé au baron.

— Il les conservera ?

— Avec plaisir.

— Je vous remercie.

Me Brottier regagna le coupé et les percherons qui l'emportèrent à toute vitesse vers le château du baron Ferrand.

Quelques minutes plus tard, ils traversaient le parc de Milly et le déposaient au pied du perron.

Un bon déjeuner l'attendait et franchement il l'avait bien gagné.

(A suivre.)